

hier directeur de la publicité chez les Artisans canadiens-français, notre nouveau gérant nous apporte de précieuses qualités de travailleur et d'homme d'action. A l'heure où nous songeons à réorganiser tous nos services pour les rendre plus effectifs, nos amis apprendront d'ici peu, nous en sommes persuadés, que nous avons eu la main heureuse.

Jacques BRASSIER.

LA PRESSE INDÉPENDANTE.

Le vénérable Antonio-Maria Claret, archevêque de Cuba et fondateur des missionnaires du Coeur Immaculé de Marie, combattit la mauvaise presse par les bons journaux. Pour répandre la vérité et la piété, il usait des périodiques. Louant cette méthode, le Pape, lors de la lecture du décret sur les vertus du vénérable prélat, a commenté ainsi la parole connue d'un écrivain catholique sur saint Paul: « On a remarqué que saint Paul aurait été journaliste s'il avait vécu de nos jours. Que cela eût été littéralement, j'en doute, mais je crois que cela aurait eu lieu en esprit parce qu'il aurait employé avec ardeur cet instrument qu'est la presse pour répandre des idées. »

Bien que l'écriture n'ait pas l'universalité d'effet de la parole, le journal est un des plus puissants facteurs de direction intellectuelle et morale. Il est la lecture assidue et exclusive de la grande majorité des hommes. Son influence bonne ou nocive est énorme. Il peut abrutir une population en la nourrissant de niaiseries et de turpitudes. Il possède aussi le pouvoir bienfaisant d'élever ses lecteurs aux préoccupations supérieures. Comme la première ambition est plus payante, trop souvent l'éditeur cède à l'appas des gros dividendes.

Pour atténuer les effets néfastes de la presse commercialisée, pour réagir contre la morbidité des magazines déliquescents, il suffirait aux hommes bien pensants, aux esprits droits et sains, d'être logiques et d'encourager effectivement les revues sérieuses et les journaux catholiques. Que le début de l'année soit vraiment l'époque des cadeaux pratiques. Qu'au *Devoir* qui vient de fêter son seizième anniversaire, qu'au *Progrès du Saguenay* qui deviendra bientôt bi-hebdomadaire, qu'à toute la vaillante phalange des journaux catholiques qui, de Moncton aux Rocheuses, veillent sur nos plus hauts intérêts on témoigne, en plus d'une admiration platonique, une sympathie plus tangible et plus efficace. Et qu'on n'oublie pas notre chère *Action française* qui entre, d'un pas si allègre et si ferme, en sa dixième année.

H. B.